

Chrétienne, nommée *Fatmé*; celle-ci, trouve le moyen de fortir du Sérail, & d'enlever sa pupille après l'avoir baptisée. Les cérémonies du Baptême lui furent suppléées à Gênes, & elle reçut les noms de *Marie-Cecile*. Lorsqu'elle eut atteint sa seizième année, Fatmé crut devoir lui révéler le mystère de sa naissance, & la Princesse n'en fut que plus attachée à la Religion qu'elle avoit embrassée. Admise à l'audience de Clément XIII, ce Pontife reçut l'illustre néophyte avec les égards & les distinctions dus à sa naissance. Plusieurs Souverains de l'Europe l'inviterent à venir se fixer dans leurs Etats; elle donna la préférence à la France. Mais bientôt apprenant que le Sultan son pere venoit d'être détroné par les Janissaires, Marie-Cecile forme & exécute le hardi projet d'aller consoler, dans son exil, cet infortuné Prince. Après avoir passé quelques tems avec l'auteur de ses jours, obligée de s'arracher de ses bras, elle revient en France, se fixe à Paris, où, depuis 40 ans, en butte à tous les revers d'une vie orageuse, la Princesse Ottomane se console, dans le sein de la Religion, des maux qu'elle a soufferts pour elle „

